

Compagnie  
**restons  
masqués**

# L'ADIEU À LA SCÈNE

de Jacques FORGEAS

Mise en scène Sophie GUBRI

Baptiste CAILLAUD (Racine) Perrine DAUGER (Clarisse),  
Chloé STEFANI (Sylvia) Mathurin VOLTZ (La Fontaine),



**PRESSE** Jean-Philippe Rigaud

jphirigaud@aol.com

Tél 06 60 64 94 27

**DIFFUSION** En Tandem – Julie Halbrun

julie@en-tandem.com

Tél 06 34 51 18 78

## NOTE D'INTENTIONS

### Jacques Forgeas, auteur

En écrivant *Le Corbeau et le pouvoir*, ma précédente pièce créée au Lucernaire, où j'avais réuni en un seul lieu, La Fontaine, Molière, Racine et Colbert, j'avais surtout développé l'affrontement entre La Fontaine le rebelle et Colbert, le grand ministre du Roi.

En parcourant la vie de ces génies, j'ai découvert le parcours inouï de **Racine**. Je veux parler de ses **adieux au théâtre**. À un âge où beaucoup de dramaturges n'ont pas atteint l'espoir d'un succès, lui qui possède la gloire, l'argent et toutes les faveurs, renonce.

Le Roi tout puissant lui ordonne d'arrêter et il arrête !

Ainsi, un roi peut-il pour son plaisir et sa postérité s'offrir un génie pour raconter sa vie et nous priver d'un répertoire.

Alors l'idée d'une pièce a surgi. Je voyais sur ordre Rembrandt, Mozart, Picasso, poser pinceaux et partitions.

C'était invraisemblable. Les arguments de Racine, je voulais les entendre. C'est le sujet de la pièce.

### Sophie Gubri, metteure en scène

Après *Le Corbeau et le pouvoir*, Jacques Forgeas nous propose *L'Adieu à la scène* avec **Racine** et **La Fontaine** entourés cette fois de deux personnages féminins, une future comédienne, **Clarisse** et son amie, **Sylvia**. Un hymne au théâtre... L'instant, le mystère, la respiration, le souvenir... Des êtres qui se cherchent, se provoquent, s'attachent, se repoussent.

Les uns s'admirent, les unes s'aiment. Jeu de cache-cache, jeu de miroir, jeu dans le jeu... Un seul lieu : une loge de théâtre. Lieu du secret, de l'avant et de l'après. Lieu de l'intime, sas d'un monde à l'autre, lieu de grimage ou d'introspection...

Les dialogues sont vifs, les passions fortes, intenses, on y évoque l'enfance, on y protège l'amour. J'ai fait appel à une jeune scénographe, Camille Dugas pour proposer une scénographie contemporaine, jouant avec la modernité et l'abstraction, pouvant provoquer une interaction entre le public et le spectacle et un effet miroir avec hier et aujourd'hui, une mise en abyme du théâtre. Les costumes sont contemporains mâtinés de XVIIème.

Les comédiens, grâce à leur personnalité, leur jeunesse, leur présence et leur énergie, incarnent ces personnages sans les statufier.

Il s'agit d'aller toucher au plus près l'intimité, les troubles attachés à chacun des personnages tout en gardant l'humour et l'esprit incisif du texte.

On suit les interrogations de Jacques Forgeas quant au positionnement de l'auteur dans le monde d'hier et d'aujourd'hui.

La modernité de cette pièce nous renvoie à nos choix, questions de vie, de passion, de pouvoir, de vocation artistique ou spirituelle, questions d'engagement.

## BIOGRAPHIES

Scénariste, ancien professeur de lettres et passionné d'histoire, **Jacques Forgeas** a écrit bon nombre de scénarios de fiction pour la télévision (*Palace Beach Hotel*, *Clara une Passion française*, *Jeanne Poisson*, *marquise de Pompadour*, *3 Jours en juin*, *La Dette*, *Un siècle d'écrivain* (Cocteau)...) et pour le cinéma (*IP5*, *Roselyne et les lions*, *Jean de La Fontaine*, *le défi...*).

Il a également publié 4 romans dont *Le Manteau de plumes* ou *Le Jumeau de l'empereur* (un polar jeu de miroirs entre deux époques et deux hommes dotés du même génie : Napoléon et Jomini), aux éditions Robert Laffont.

Il a signé avec *Le Corbeau et le pouvoir*, sa première pièce de théâtre qui sera créée au Lucernaire en 2013. *L'Adieu à la scène* sera créé au Théâtre Le Ranelagh en sept. 2016 et repris avec succès au OFF17 et OFF18 à Avignon.

Après avoir abordé Marivaux, Musset, Corneille, Beaumarchais... Sophie Gubri s'intéresse au théâtre contemporain. Elle joue dans Comédie de Beckett dirigé par Pierre Clémenti puis Valérie Godissart la met en scène dans Tragédie de Maïakovski.

Elle propose avec Susanne Schmidt des lectures-spectacle : Tchekhov, Nazim Hikmet, Beauvoir, Colette... Elle a assisté les metteurs en scène Pierre Santini, Arlette Téphany, Christophe Lidon, Julien Daillère et Anouche Setbon.

Elle a mis en scène avec la compagnie Clarence et Jean Grimaud, *Petite Rencontre*, à la Comédia puis *Rose Bertin et le Palais Royal*. Avec l'association Pierre Claver au Théâtre Antoine, *Les Enchaînés* de Philippe Dorin en juin 2012 et *Cours, cours encore...* qu'elle co-écrit en juin 2014.

Avec la Compagnie Restons Masqués, elle met en scène *Le Corbeau et le pouvoir* au Lucernaire de septembre 2013 à Janvier à 2014. En avril 2016, elle joue dans *Le Shaga* de Marguerite Duras qu'elle met en scène avec Graziella Delerm. En septembre 2016, elle crée au Théâtre Le Ranelagh, *L'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas repris en Juillet 2017 et 2018 au Festival off Avignon.



Paris 1677 - Après dix chefs-d'œuvre qui vont traverser les siècles, **Racine** arrête d'écrire pour le théâtre. La nouvelle assomme ses amis et bouleverse dramaturges et comédiens. Pourquoi un tel génie si jeune et en pleine gloire abandonne-t-il la création ? Ces questions, son cousin **La Fontaine** se les pose et veut comprendre. Mais **Racine** fuit. Il n'a pas à s'expliquer.

Grâce à la complicité de deux jeunes femmes, **Clarisse** qui se rêve comédienne et **Sylvia** son amie, La Fontaine réussit à attirer Racine dans une loge de l'Hôtel de Bourgogne. Quel plus bel endroit pour des confidences que ce lieu où il a triomphé ! Ce face-à-face nous dévoile la vérité : le Roi a demandé à Racine de devenir son historiographe et l'on ne dit jamais « non » au Roi. La Fontaine insiste mais la vérité est ailleurs, Racine avoue qu'il n'aime plus le théâtre. Eduqué par les Jansénistes, il sait que le théâtre est condamné sévèrement par l'Église, maintenant il avoue son désir de revenir vers Dieu.

À cet aveu, Clarisse s'insurge, à ses yeux, il n'a pas le droit de traiter ainsi le monde du théâtre. On n'abandonne pas le public de cette manière. Encouragée par Sylvia, Clarisse lui répète que son égoïsme va priver les siècles à venir de nouvelles pièces. La Fontaine écoute, il est venu pour entendre un autre argument décisif à ses yeux qui le transperce : comment un auteur éclairé peut-il arrêter son art, sa passion, du jour au lendemain ?

La Fontaine veut savoir si Racine a douté. Devant la proposition du Roi, son « théâtre » s'est-il cabré ? A-t-il résisté, ne serait-ce qu'une seconde ? C'est l'aveu de cet instant où tout bascule, où l'art s'incline, que La Fontaine veut entendre de la bouche de Racine : et si Racine en acceptant avait menti, à Dieu, au Roi pour aimer en secret ce qu'il ne fera plus jamais : écrire des pièces de théâtre !

En pleine gloire, **RACINE** vient de triompher avec sa dernière pièce *Phèdre*. Âgé seulement de 39 ans, il a écrit dix pièces, dix chefs-d'œuvre, le monde s'offre à lui et il renonce. En effet, lorsque le Roi Louis XIV l'appelle pour devenir son historiographe, il n'hésite pas, il abandonne son art et se précipite à Versailles. Le théâtre perd un génie et tout un répertoire « virtuel ».

Sa sensibilité à fleur de peau le détermine à changer de vie, écartelé qu'il est, entre son éducation janséniste, son ascension sociale et son art qu'il maîtrise à merveille. Constamment sur le qui-vive, fragilisé par sa décision, il redoute les questions de La Fontaine, qui agissant comme un miroir, reste néanmoins son ami. Mais ces questions sonnent à son esprit tel un rappel à l'ordre. Troublé par la présence de Clarisse et Sylvia, jeunes femmes pleines de vie et d'envies, il plonge confusément dans ses souvenirs. Il se doit de résister au regard admiratif de Clarisse, apprentie comédienne... Maîtrisant ses esprits, il se sauve en lui transmettant son savoir.

Depuis la condamnation injuste de son bienfaiteur Fouquet par le roi Louis XIV, **LA FONTAINE** est en disgrâce. Il vit dans l'adversité mais sa poésie qui l'a rendu si populaire le protège. Cousin de Racine mais également son ami, il se sent autorisé à l'interroger sur l'abandon incompréhensible de son art. Comment un génie comme lui peut-il poser sa plume pour devenir le reflet du roi ? Bon vivant, La Fontaine est un être entier qui consacre sa vie à son art. Il cherche Racine, c'est son ami, il veut le comprendre et le protéger ainsi contre ses démons jansénistes. A cet effet, il met en scène leurs retrouvailles pendant lesquelles, il l'observe avec humour et bienveillance.

La Fontaine est un honnête homme, curieux, fidèle et parfois... distrait. Jamais satisfait de lui-même, il s'essaie à toutes les formes de littérature, il excelle cependant dans l'art de la fable ; éternel amoureux, il cherche la femme idéale ; toujours à court d'argent, il passe d'une charge à l'autre, d'une bienfaitrice à l'autre. Cet homme a la bougeotte. Il ne reste jamais bien longtemps au même endroit et on ne le trouve jamais là où on l'attend !

**CLARISSE** travaille comme lingère mais ne vit que pour le théâtre.

Rêvant de devenir actrice, elle se sacrifie pour voir jouer les pièces de Racine, Corneille, Rotrou et Molière.

Elle se croit choisie le jour où le destin, par le truchement de La Fontaine, lui fait rencontrer Racine. Mais désillusion, c'est au moment même où il renonce au théâtre.

Clarisse cultive le secret. Elle aime le théâtre, c'est pour elle une vocation.

Elle en parle peu mais sa passion la pousse à apprendre les textes par cœur, à venir respirer la scène et les coulisses après une représentation en compagnie de son amie Sylvia.

Imaginative, sensible et enthousiaste, elle veut, elle attend d'être enfin dans la lumière.

**SYLVIA** est chapelière. Elle porte le regard que pourrait avoir le peuple sur la noblesse et les artistes. Elle aime Clarisse et l'accompagne, pourtant elle n'apprécie guère le monde du théâtre dont elle craint les artifices ; jeune femme de caractère et très franche, elle se refuse d'en porter les masques. Sauf si grâce au théâtre et ses artifices, on peut cacher un amour interdit. Ne se sentant pas à sa place, elle observe et met sa vivacité dotée de bon sens et d'insolence au service de son amie.

A la grande joie de La Fontaine, elle connaît ses *Fables* dont elle perçoit la profondeur et l'humour. Courageuse, sincère et attentive, Sylvia dit tout ce qu'elle pense sans vouloir blesser personne.

Sylvia émeut finalement Racine par sa jeunesse, sa grâce et sa spontanéité. Elle aime en secret. Attentive et tendre, elle porte en elle son amour en toute discrétion mais dans une joie profonde.

#### **RACINE (1639 - 1699)**

SUR RACINE, Roland Barthes (Seuil)

LE DIEU CACHÉ, Lucien Goldmann (Gallimard)

LA CARRIÈRE DE JEAN RACINE, Raymond Picard (ed. Gallimard)

RACINE PAR LUI-MÊME, Jean-Louis Backès

(ed. Seuil collection Ecrivains de toujours)

#### **LA FONTAINE (1621 - 1695)**

LE POÈTE ET LE ROI, Marc Fumaroli (Fallois)

JEAN DE LA FONTAINE, Roger Duchêne (Fayard)

LA FONTAINE, Jean Orieux (Flammarion)



**Baptiste Caillaud (Racine)**, après avoir été formé au Conservatoire Erik Satie puis à la Classe libre au Cours Florent (promo XXVII), il se produit dans différentes pièces et tient le rôle principal remarqué du téléfilm de Manuel Poirier, *Le sang des fraises* qui lui permet de participer à deux longs-métrages, *Hellphone* de James Huth et *Les Yeux bandés* de Thomas Lilti en 2006. En 2009, il est à l'affiche du film d'Etienne Faure, *Des Illusions*. Puis il incarne un des rôles principaux dans la série *Paris 16<sup>ème</sup>*. Depuis, il fait partie de la distribution de nombreux téléfilms sous la direction, entre autres, de Dominique Ladoge, Magaly Richard-Serrano, Christian Faure et Sébastien Grall. En 2011 et 2012, il joue dans *Le Roi Nu* de Evgueni Schwartz. En 2013, il incarne Molière dans la pièce *Le corbeau et le pouvoir* m.e.s. Sébastien Grall et Sophie Gubri. Il tient le rôle titre du film de Guillaume Caramelle, *Au Souvenir d'une Lune* avec lequel il obtient en 2015, le prix du meilleur acteur au Los Angeles New wave International Film Festival et au Mapa à Paris. En 2016, il est Racine dans *L'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas, m.e.s. Sophie Gubri qu'il reprend aux Off17 et Off18 et interprète un rôle récurrent dans la série *Munch* pour TF1.



**Perrine Dauger (Clarisse)** commence le théâtre en Allemagne au Théâtre de la ville de Fribourg en Briscau. Elle poursuit sa formation à Paris sous la direction d'Antoine Campo. Elle participe à de nombreuses pièces, variant le contemporain et des pièces plus classiques, le comique et le dramatique. Elle s'essaie à la mise en scène au sein de la compagnie qu'elle fonde, régulièrement invitée au Festival Riffi à Paris. Bilingue, elle travaille aussi avec une compagnie allemande. Ses pièces l'entraînent à Paris, en tournée en France et à Jérusalem. Elle a été lectrice régulière au Théâtre de la Huchette. Elle intègre la Cie Guépard Echappée en 2010 avec laquelle elle joue *le Dindon* au Théâtre 13, à Avignon et en tournée en France. En 2013, elle travaille avec Jeanne-Marie Garcia sur *Assassines* au Théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie), en 2016 avec Sophie Gubri pour *L'Adieu à la scène* (Ranelagh) et pour le OFF17. Avec sa cie La Chouette Culottée, elle joue dans *Les Filles du Trois et Demi*, à Paris en 2017 sous la direction de David Le Rheun. Elle continue sa formation par des stages, notamment sous la direction de Philippe Adrien à la Tempête, en 2015 avec Bruno Putzulu et avec le CDN de Lorient en 2017.



**Chloé Stefani (Sylvia)** est actrice et chanteuse. A 14 ans, elle passe son premier casting et joue *Les Lustrales* de Lionel Delplanque. Après une licence de langues à la Sorbonne, elle est sélectionnée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières dirigée par Jean-Louis Martin Barbaz et Hervé Van der Meulen. Elle joue au théâtre et dans de nombreux téléfilms et séries aux côtés, entre autres, de Judith Magre, Vincent Perez, Victor Lanoux, Eric Elmosnino, Denis Lavant, Gérard Darmon... Chloé chante aussi. Lemmy Constantine l'a choisie pour reprendre le titre culte de son père Eddy « *L'homme et l'enfant* ». Elle écrit les paroles et chante les chansons de l'album *Dis-lui* qui accompagne le roman éponyme paru chez Casterman. Sur grand écran elle joue Gabrielle d'Estrées dans *Henri IV* de Jo Baier, avec Julien Boisselier ; film présenté en 2010 à la Berlinale. En 2015, elle interprète Coco dans *L'Affaire SK1*, de Frédéric Tellier avec Nathalie Baye et Raphaël Personnaz, film multirécompensé et nommé 2 fois aux César. En 2018, interprète Sylvia au Off18 dans *L'Adieu à la scène* et est à l'affiche du film de Frédéric Tellier, *Sauver ou Périr* avec Pierre Niney et Anaïs Demoustier.



**Mathurin Voltz (La Fontaine)** suit les cours de la Classe Libre du Cours Florent à 17 ans, avant d'intégrer un an plus tard le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il débute en 2011 dans *Hamlet*, m.e.s. Daniel Mesguich. Il incarne Robert Pinget dans *Nouveau Roman*, de Christophe Honoré, Festival In d'Avignon 2012 puis au Théâtre de la Colline. En 2013, il tourne avec Nina Companeez (*Le Général du roi*), Henri Helman (*Richelieu, la pourpre et le sang*) et Tony Gatlif (*Geronimo*, Cannes 2014). On a pu le voir dans *Le jeu de l'amour et du hasard*, Théâtre de l'Ouest Parisien et en tournée, où il interprétait Dorante, m.e.s. Laurent Laffargue, qu'il reprend m.e.s. par Philippe Calvaro, à la Pépinière. Il a joué dans *Le 20 Novembre* de Lars Norén m.e.s. Lena Paugam OFF2017, La Manufacture, puis dans *Tristan* m.e.s. Eric Vigner, Théâtre de Gennevilliers, qu'il retrouve un an plus tard dans *Partage de midi*, spectacle créé au Théâtre National de Strasbourg et joué au Théâtre National de Bretagne, au Théâtre de la Ville de Paris avant une tournée en Chine. Il enregistre de nombreux livres-audio pour les Ed. Thélème et Gallimard, pour France Culture et participe chaque année au Marathon des mots de Toulouse. Il prend par ailleurs des cours de chant depuis 3 ans avec Raymonde Viret. Mathurin a joué *L'Adieu à la scène* en alternance avec Clovis Fouin à sa création au Ranelagh en 2016.

**Nicolas Jorelle, compositeur**, pratique le piano, la batterie dès le plus jeune âge et le chant au sein de la maîtrise de Notre-Dame de Paris. Il compose pour le cinéma (*Fanfan* et *Oui* de Alexandre Jardin, *Voyance* et *manigance* de Eric Fourniols, pour le film 8 de Jane Campion, Wim Wenders etc.).

Pour la télévision, il collabore notamment avec les réalisateurs Dominique Ladoge, Marion Sarraut, Denis Mallevall. Il a composé la musique à l'image de plus de 90 unitaires et séries et a reçu le prix de la meilleure musique à trois reprises : *La Permission* de Philippe Niang (Luchon 2015), *Un viol* de Marion Sarraut (La Rochelle 2009) et *Tout le monde rêve de voler* de Dominique Ladoge (Reims 2004). Il compose également pour le théâtre pour lequel il a mis en musique *Un bébé pour deux* de Thierry Lassalle présenté à Avignon en 2013, *L'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas au Théâtre le Ranelagh et à Avignon Off2017 et 2018 et *Anquetil tout seul* de Roland Guenoun également au Festival Off d'Avignon 2017 et 2018.

**Camille Dugas, scénographe**, a débuté sa collaboration avec Sophie Gubri en 2009 avec *Petite Rencontre* à la Jonquière et à l'espace Comédia. Elle a étudié la scénographie, l'architecture d'intérieur et le théâtre à la Sorbonne Nouvelle et à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques de Paris, d'où elle sortit major de promotion. En 2009 et 2010, elle a été en charge de l'implantation des décors de l'Opéra Garnier, à Paris. Elle a ensuite été l'assistante de la scénographe Chantal Thomas, avec laquelle elle a collaboré plusieurs années. Aujourd'hui Camille Dugas travaille pour le théâtre, la danse et l'opéra, entre autres avec les metteurs en scène Laurent Pelly (*La Cantatrice chauve* et *L'oiseau Vert* au Théâtre National de Toulouse, *Le Comte Ory* à l'Opéra de Lyon et la Scala de Milan, *Robert le diable* à l'Opéra Royal de Londres ; *Les Contes d'Hoffmann* au Liceu de Barcelone ; *La Traviata* à l'Opéra de Santa Fe ; *Les Puritains* à l'Opéra de Paris, *Don Pasquale* à l'Opéra de Santa Fe et au Liceu de Barcelone, *L'Etoile* à l'Opéra d'Amsterdam), Alvis Hermanis (*La Damnation de Faust* à Opera de Paris) Damiano Michieletto (*Le Barbier de Séville* et *Samson et Dalila* à l'Opéra de Paris), Arnaud Bernard (*Tosca* à l'Opéra National de Prague ; *Vespri Siciliani* au Mariinsky à Saint-Petersbourg), les chorégraphes Benjamin Millepied (*La nuit s'achève* au Palais Garnier et *Daphnis et Chloé* à l'Opéra Bastille), Justin Peck (*Entre chien et loup* à l'Opéra Bastille) et avec les artistes tel Daniel Buren, Christian Lacroix ou John Baldessari.

**Marie-Hélène Pinon créatrice lumière** Molière 2009 de la Création lumière pour *le Diable Rouge* mis en scène par C. Lidon.

Outre une collaboration de longue date avec Christophe Lidon, *La Tempête*, *La Visite de la vieille Dame*, *l'Impresario de Smyrne*, elle signe les lumières de Pierre Guillois, *Bigre...*, Elise Chatauret, *Nous ne sommes pas seuls au monde...*, Stéphane Cottin, *Fratelli*, Laura Scozzi, *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Bordeaux..., Norbert Aboudarham, *Le Chat de Schrödinger...*, Christian Bourigault chorégraphe, Fellag, *Tous les algériens sont des mécaniciens*, Vincent Lacoste, Arlette Tephany, Stéphane Cottin, *Tendresse à Quai* de Henri Courseaux, le Centre National des Arts du Cirque...

Elle accompagne le Amazing Keystone Big Band dans ses créations jazz.

En 2016, elle crée les lumières du *Shaga* de Marguerite Duras, m.e.s. Sophie Gubri et Graziella Delerm et de *L'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas m.e.s. Sophie Gubri au Ranelagh, du *Dernier baiser de Mozart* de Jean Teulié au Petit Montparnasse, m.e.s. Raphaëlle Cambray et de *Ceux qui demeurent* de Elise Chatauret, *le Fil à la Patte* m.e.s. Christophe Lidon. En 2017/2018, elle crée les lumières pour *La Légende d'une Vie* de Stéphan Zweig m.e.s. Christophe Lidon, *Fratelli* de Dorine Hollier et le *Lauréat* adapté par Terry Johnson m.e.s. Stéphane Cottin, *Opera Porno* de Pierre Guillois et Nicolas Ducloux, *Au Début* de François Bégaudeau m.e.s. Panchika Velez. Egalement, 30ème étage, spectacle musical du CREA de Didier Grojsman, m.e.s. François Berdaux, et *Mr Django* et *Lady Swing*, conte musical avec le Amazing Keystone Big Band.

**Costumière et scénographe, Claire Belloc**, formée aux Beaux-Arts de Toulouse, puis à l'ENSATT à Paris en scénographie, crée les décors et les costumes d'une soixantaine de spectacles.

Elle travaille également la sculpture, et a créé, entre autres, un jardin au Festival International des Jardins d'Artistes de Chaumont-sur-Loire, ainsi qu'une Cabane de Verre pour l'exposition de la Ville de Paris : Cabanes à Bagatelle.

Décors Lyriques : *La Clémence de Titus* de Mozart (Opéra de Nantes), *Chip's Dog* de Menotti (Opéra de Lyon) puis douze opéras contemporains avec le CRÉA sur des musiques d'Aboulker, Dupin, Cuenco, Lalo, Dunoyer de Segonzac...

Au théâtre, elle a travaillé avec Jean-Michel Rabeux, Laurence Février, Tilly, Hervé Van Der Meulen, et surtout Philippe Adrien, pour Racine, Gombrowicz, Marivaux, Michel Tremblay, Beckett, Tchekov, Stoppard, Claudel...

Ces dernières années, plusieurs créations de costumes avec Christophe Lidon : *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault au théâtre Montparnasse, *La Serva Ammosa* de Goldoni au théâtre Hébertot, *L'Intrus* d'Antoine Rault à la Comédie des Champs-Élysées.

Après *Une des dernières soirées de Carnaval* de Goldoni, elle prépare pour le metteur en scène Hervé Van Der Meulen la scénographie de *Jeux de massacre* de Ionesco et *Dancefloor Memories* de Lucie Deauw au Studio de la Comédie Française.

**La Compagnie Restons Masqués** a été créée en 2012 par Sébastien Grall, réalisateur et metteur en scène, Jacques Forgeas, auteur et Dominique Attal, productrice. Jacques avait des projets en écriture, Sébastien venait de mettre en scène avec grand succès *Hitch, quand Truffaut affronte Hitchcock* au Lucernaire et à Avignon, Dominique en avait produit un film destiné à OCS et édité en BluRay-Dvd. Au-delà de l'amitié qui nous liait depuis longtemps, nous avons envie de monter des projets ensemble, en complémentarité.

1<sup>ère</sup> création en 2013 : **Le Corbeau et le pouvoir** de Jacques Forgeas, 89 représentations au Lucernaire, m.e.s. Sophie Gubri (après la disparition cruelle de Sébastien Grall).

2<sup>ème</sup> création en 2016 **L'Adieu à la scène, Racine VS La Fontaine** de Jacques Forgeas, 60 représentations au Théâtre Le Ranelagh, reprise au Festival d'Avignon Off17 à l'espace roseau et au Off18, espace roseau teinturiers, m.e.s. Sophie Gubri.

En parallèle la Cie Restons Masqués développe *On est où aujourd'hui ?* et *l'Armoire à poésie*, de Jacques Forgeas.

## L'ADIEU À LA SCÈNE, EXTRAITS



**RACINE** (désabusé)

Les promesses...! Voilà bien un trait de votre naïveté ! Les promesses...

**CLARISSE**

Nous n'avons rien fait de mal. Juste obéir !

**SYLVIA**

Clarisse a raison... Vous portez tout au tragique... Son retard est la timidité des femmes ; (à Clarisse) Et je sais que c'est vrai. Un peu d'attente ne fait que battre le cœur un peu plus vite.

**CLARISSE**

Et cette loge n'est tout de même pas une prison !

**RACINE**

Comment savez-vous si cette loge n'est pas pour moi, une prison ! Pour vous, elle ne l'est sans doute pas, mais moi, j'y ai souffert. J'y entends encore les sifflets de la cabale.

**SYLVIA**

La cabale ?

**CLARISSE**

Un échec arrangé... On paye des spectateurs pour huer une représentation.

**SYLVIA**

Avant de l'avoir vue ?

**CLARISSE**

Oui...

**SYLVIA**

Joli monde. Mais votre Phèdre a été un triomphe !

**RACINE**

Apprenez que mon Phèdre a d'abord été un cuisant échec avant de devenir le succès que vous lui accordez... Et puis, qu'en savez-vous ?

**SYLVIA**

Elle aime le théâtre Monsieur.

**CLARISSE**

Et je place le vôtre au dessus de tout...

**SYLVIA**

Elle est comédienne !

**RACINE**

Vraiment ?

**CLARISSE**

Oui vraiment. Depuis toute petite.

**SYLVIA**

Moi, j'essaie sans succès de la faire rire, mais vous, vous réussissez toujours à la faire pleurer...

**CLARISSE**

Je ne suis heureuse que dans les larmes.

\*\*\*\*\*

**LA FONTAINE**

Et tout ceci ! Oublié ? Disparu ? Jamais existé ? ... tu n'entends pas... Tu ne respirez pas...

**RACINE**

De quoi parles-tu ?

**LA FONTAINE**

Moi, j'entends les bravos, les exclamations, les rappels interminables... je sens tous les parfums de Paris, je vois le roi et Madame de Montespan qui t'a tant soutenu... En ce lieu, tu as été acclamé, adulé, aimé... Personne en ce siècle n'a atteint une telle gloire...

**RACINE**

Tu exagères, il y a eu Molière !

**LA FONTAINE**

C'est vrai ! Et tu quitterais tout cela ? D'un geste, d'un mot tu en claquerais la porte. Le théâtre t'as accueilli sans hésitation, offert la gloire, l'argent, les femmes, tous les bonheurs et toi...

**RACINE**

Oui... mon cousin, et sans me retourner. Sans le moindre pincement au cœur et sans le moindre voile sur la voix.

**LA FONTAINE**

Insensé ! C'est insensé...

**RACINE**

Ma réponse n'est pas le fruit d'une colère... C'est réfléchi depuis longtemps et la faveur que m'a accordée le roi n'a fait que renforcer ma décision.

**LA FONTAINE**

Ainsi, tu abandonnes tes projets de pièces...

**RACINE**

Oui, je renonce au théâtre ! Pour moi ce lieu n'est plus qu'un souvenir, et je crois que je l'oublierai très vite.

**LA FONTAINE**

Puis-je dire que le roi t'a délivré d'une décision que tu n'arrivais pas à prendre ?

**RACINE**

Tu ne pouvais pas mieux formuler ma pensée.

Et puis je sens en moi une fatigue qui ne me quitte pas.

**LA FONTAINE**

Qui n'est pas fatigué ? Découragé ? Prêt à renoncer ? Notre art se conjugue avec ça.

**RACINE**

Tu ne me comprends pas. Il y a dans mon théâtre des douleurs qui m'accablent. De plus en plus souvent mes rois et reines quittent la scène et me harcèlent. Si je te disais que le rideau n'existe plus.

(Silence)

**LA FONTAINE**

J'aime tes pièces Racine ! Toutes. Depuis Alexandre jusqu'à Phèdre.

**RACINE**

Tes éloges m'ont toujours encouragé.

**LA FONTAINE**

Tu n'as jamais succombé à la rhétorique. Sous les exigences de la métrique palpites ce que j'aime le plus au monde, la poésie ! Une part de ton génie est là, ne l'abandonne pas !

**RACINE**

Je sais que tu appréciais mon théâtre, même si Molière t'était plus proche.

**LA FONTAINE**

J'appréciais son instinct, sa gaîté, il avait un côté voleur et malin, c'était un acteur qui aimait la rue.

**RACINE**

Et moi les palais !



## EXTRAITS DE PRESSE

Création Théâtre Le Ranelagh sept à déc 2016 - Avignon OFF17, Espace Roseau et OFF18, Espace Roseau Teinturiers

**VAUCLUSE MATIN** - Le texte est intelligent, sans être didactique, La Fontaine et Racine se livrent à une exquise joute verbale arbitrée par deux jeunes femmes. Voilà un quatuor qui irradie la scène !

**DESTIMED l'info des deux rives** - Le dialogue qui s'instaurera devant nous est l'une des choses les plus fortes que l'on puisse entendre au théâtre.

**LA PROVENCE, coup de cœur** - Profitant de la subtile mise en scène de Sophie Gubri, qui plus nerveuse qu'à sa création, met ainsi mieux en lumière le texte aérien et solaire de Jacques Forgeas, les quatre comédiens nous touchent au cœur.

**BFM-TV 10 spectacles à ne pas rater** - On sourit, on s'attendrit, on frémit et on applaudit devant cette pièce au succès mérité. Immanquable.

**LA PROVENCE, vrai coup de cœur** - Ralentir chef d'œuvre ! Les deux comédiens donnent au spectateur le sentiment de ne pas jouer Racine et La Fontaine mais d'incarner ces deux personnages d'exception. ...spectacle absolument inoubliable.

**VAUCLUSE MATIN, coup de projecteur** - Mise en abîme très délicate, formidablement portée par un quatuor d'acteurs très jeunes, très frais...

**THEATRAL MAG** - Voici une pièce pour ceux qui aiment le théâtre, les auteurs et les mots.

**DESTIMED** - Il est rare de voir sur scène une telle complicité entre deux acteurs, une telle force à rendre intelligible les propos des personnages, à magnifier leurs silences, à rendre poignants leurs regards.

**LE FIGARO MAGAZINE** - Intelligent, passionnant. l'Adieu à la scène ne ressemble à aucun autre spectacle et ne peut pas laisser indifférent.

**LE MONDE.FR** - C'est un bel hommage au théâtre servi par une équipe de jeunes artistes talentueux, dont la véhémence, la fraîcheur font vibrer le cœur du public !

**WEBTHEATRE** - Le texte brillant nous interpelle, nous sollicite, et nous pousse à creuser nos connaissances sur ces génies... Joli spectacle mis en scène par Sophie Gubri avec rigueur. Des lumières de la grande Marie-Hélène Pinon à la création musicale de Nicolas Jorelle, tout est bien réglé, pesé. L'Adieu à la scène est un spectacle exigeant, ludique.

**THEATRORAMA** - Les trois personnages entourant Racine lui redonnent souffle au moment même où le poète s'étrangle et donne un coup d'arrêt à son inspiration. Son adieu est donc pour Jacques Forgeas avant tout un aveu : l'occasion d'une parenthèse ouverte sur la création. Mise en abyme, la pièce puise dans une matière que l'on a de cesse de former. La loge dans laquelle tout se joue dessine le crépuscule d'une œuvre tout en signant l'aube d'une nouvelle.

**THEATRES.COM** - Cette jeune équipe met toute sa fougue au service de ce débat d'idées enlevé et passionnant, des comédiens généreux qui mettent toute leur énergie à défendre le pouvoir magique du théâtre dans la magnifique salle du Ranelagh. -

**FROGGY'S DELIGHT** - Sophie Gubri dirige un quatuor dont la modernité du jeu et de la langue au regard de l'écriture à résonance classique de l'auteur, emporte l'adhésion...

**REG'ARTS** - Bien écrit, très bien joué par les quatre jeunes protagonistes... Rythmé par une mise en scène sobre et délicate... Spectacle intelligent, vivant et passionnant !

**LA GRANDE PARADE** - Racine La Fontaine, l'adieu à la scène, est un très beau texte, servi par une distribution jeune et talentueuse sur la scène du Théâtre Le Ranelagh. Les effets techniques, scénographie, lumière, costume, musique contribuent à ce grand moment de théâtre à découvrir car la mise en scène est belle, intense et éclectique. -

**PRESTAPLUME** - La modernité ne vient pas des habits contemporains, mais du jeu sobre et intense des comédiens et de la loyauté de l'écriture. Le texte exalte l'union sacrée de la poésie et de la simplicité, de la rythmique et de l'incisif, du silence et des mystères. En ressuscitant Racine et La Fontaine, la pièce donne la possibilité aux quatre jeunes comédiens de jouer avec talent un dialogue, perdu d'avance quant au dénouement, mais qui offre un cadeau inestimable au public.

**TATOUVU** - ...La plume habile et belle de l'auteur, la mise en scène subtile de Sophie Gubri et des techniciens qui l'entourent, le talent de Katia Miran, Baptiste Caillaud, Perrine Dauger et Clovis Fouin... nous embarquent avec intelligence et pour notre grand plaisir dans ce guet-apens sans âge au fond.

**PATRIMOINE DE FRANCE** - Jacques Forgeas nous offre une pièce intelligente, éducative qui rend leur jeunesse et leur formidable talent à des hommes que l'on réduit trop facilement à une fable ou une tirade.

# L'ADIEU À LA SCÈNE

RACINE -vs- LA FONTAINE

de Jacques FORGEAS



Mise en scène Sophie GUBRI

Baptiste CAILLAUD (Racine) Perrine DAUGER (Clarisse),  
Chloé STEFANI (Sylvia) Mathurin VOLTZ (La Fontaine),

Création musicale Nicolas JORELLE - Scénographie Camille DUGAS - Lumière Marie-Hélène PINON  
Costumes Claire BELLOC - Production Dominique ATTAL

*Racine n'écrira plus pour le théâtre.*

*C'est décidé, Phèdre sera son dernier chef-d'œuvre !*

*La Fontaine, son cousin et ami arrivera-t-il à percer le secret de ce choix insensé ? Saura-t-il trouver les mots pour l'en dissuader ?*

*Grâce à l'aide de Clarisse et Sylvia, deux jeunes femmes singulières et sous couvert d'un artifice malicieux, commence alors un duel amical, rhétorique et subtil.*

*Qui de la raison ou de la passion l'emportera ?*

## PRESSE

**Jean-Philippe Rigaud**

**[jphirigaud@aol.com](mailto:jphirigaud@aol.com)**

**Tél 06 60 64 94 27**

## DIFFUSION

**En Tandem - Julie Halbrun**

**[julie@en-tandem.com](mailto:julie@en-tandem.com)**

**Tél 06 34 51 18 78**

Compagnie  
**restons  
masqués**

c/o Dominique Attal 55 rue Jean Jaurès Esc 1 - 92170 Vanves  
Tél : 06 07 78 97 60 - [cie-restons-masques@orange.fr](mailto:cie-restons-masques@orange.fr) - [www.cierestonsmasques.fr](http://www.cierestonsmasques.fr)  
Association Loi 1901 - Siret 789 180 064 00014 - Licence 2 - 1070163

POUR LA CRÉATION DE SES SPECTACLES, LA COMPAGNIE RESTONS MASQUES EST AUTORISÉE À RECEVOIR DES DONS OU DU MÉCÉNAT